

Julien et son grand-père, assis sur un banc, admiraient la Fontaine des éléphants, surnommée les quatre sans culs. Julien était comme hypnotisé par un éléphant qui le regardait droit dans les yeux. Puis il se mit à rire quand un pigeon déversa une fiente sur le visage de l'éléphant. On aurait dit qu'il pleurait des larmes blanches. « Sais-tu mon petit Julien que ces éléphants ont réellement existé? Jadis ils étaient même cinq, veux-tu que je te raconte leur fabuleuse histoire? »

L'histoire des cinq éléphants commença il y a 400 ans dans la région de Chandigarh, située au nord de l'Inde.

« Rajesh, combien de fois dois-je te répéter que ton éléphant ne s'agenouille pas assez? » maugréa Adil à l'encontre de son fils aîné. Cela faisait déjà cinq ans que Rajesh apprenait à dresser des éléphants sous les conseils de son père. Et il était doué. Ses cinq éléphants lui obéissaient au doigt et à l'ò il.

Il n'avait pas peur de s'allonger sur le sol et de se faire enjambrer par des pachydermes de plusieurs tonnes. Il adorait observer la stupéfaction des spectateurs. Malgré son jeune âge, quinze ans, il s'était déjà forgé une belle réputation. Il sillonnait les routes du nord de l'Inde avec un petit cirque dirigé par son père. Il prenait toujours grand soin de ses cinq éléphants.

Comme chaque matin, avant même de prendre son petit déjeuner, Rajesh se rendit vers la cage où l'attendaient ses éléphants. Quelle ne fut pas sa surprise en découvrant la cage vide! S'en suivit un cri terrifiant, mêlant colère et désespoir. On venait de lui voler ce qui comptait le plus pour lui, ses éléphants.

Dans son repaire perdu dans les montagnes, le sinistre Damodar se frottait les mains. Il avait devant lui cinq éléphants parfaitement dressés. Il tenait là sa vengeance, lui dont le père avait été châtié par les habitants de Chandigarh. Son père avait régné en véritable despote. La population s'était révoltée, contraignant le dictateur à fuir dans les montagnes.

Damodar fit rentrer les éléphants dans la grotte sacrée qui menait à un petit lac souterrain. Quand ils furent alignés au bord du lac, Damodar commença à réciter des incantations maléfiques. L'eau se mit à bouillir et la surface du lac avait maintenant un aspect métallique. Les éléphants rentrèrent dans l'eau et ressortirent complètement métamorphosés. Ils n'étaient plus constitués de chair et d'os mais de métal. Ils étaient en fer!

Damodar fit installer une tour de combat sur chaque éléphant. Puis sa petite armée se mit en route en direction de Chandigarh. Ses guerriers dévastaient tout sur leur passage grâce à l'invincibilité des éléphants. Ceux-ci piétinaient les combattants adverses tandis que les flèches ennemies s'écrasaient sur leur peau métallique.

Alertés par l'avancée de cette armée, les sages de Chandigarh se réunirent en séance exceptionnelle. Il fallait absolument arrêter l'armée de Damodar avant qu'elle n'ait atteint les portes de la ville. Chacun parlait dans son coin des invincibles éléphants qui les effrayaient tant. Soudain le vieux sorcier se leva et s'écria « j'ai un plan! »

Les éléphants avançaient en tête, suivis de près par les fantassins. Brusquement le sol s'effondra sous les pattes des quatre premiers éléphants. Ils venaient de tomber dans une fosse creusée par les habitants de Chandigarh et recouverte de branchages. Le dernier éléphant, affolé, fonça en direction de la forêt. Damodar se trouva démuné sans ses éléphants et subit une cuisante défaite. Il fut par la suite emprisonné puis pendu.

Il n'y avait plus de place autour de la fosse, tout le monde voulait voir les éléphants de fer. Les éléphants qui s'attendaient à une attaque, se disposèrent en croix, croupe contre croupe. Sous les ordres du vieux sorcier, on remplit la fosse de charbon de bois et on y mit le feu. « Les particules de carbone présentes dans le charbon vont se mêler au fer et sous haute température vont former de la fonte » s'exclama fièrement le sorcier.

Quand le charbon fut totalement consumé, la foule découvrit quatre statues d'éléphant en fonte réunies par la croupe. Comme s'ils voulaient effacer cet événement tragique de leur mémoire, les habitants de Chandigarh comblèrent la fosse avec de la terre, enterrant définitivement les quatre statues.

L'éléphant de fer s'enfonça dans la forêt. Il se frotta contre les branches d'un arbre pour se débarrasser de la tour de combat et de ses occupants. Puis il chercha un endroit pour se cacher. Une petite cavité creusée dans la falaise fit l'affaire. Il s'y blottit sans bouger. Depuis qu'il n'était plus sous l'influence de Damodar, il ressentait à nouveau des émotions. A cet instant il avait peur.

Le lendemain matin, il sortit de sa cachette et se dirigea vers le premier village venu. Il ne s'attendait pas à un tel accueil, jets de pierre, coups de bâton, insultes. Il réitéra l'expérience l'après-midi même, rebelote, jets de pierre et insultes. Pendant la nuit, il entendit des milices de villageois qui le cherchaient. L'une d'entre elles passa tout près de sa cachette. Il était traqué comme une bête sauvage.

En s'approchant du village de Rishikesh, la vue du chapiteau d'un cirque lui redonna du baume au cœur. Peut-être était-ce le cirque de Rajesh? De loin, il scruta les cages de la ménagerie. Il y avait des fauves mais pas d'éléphants. Alors qu'il s'apprêtait à partir, il aperçut au loin une silhouette qui jonglait avec des torches enflammées. Il s'approcha et reconnut immédiatement Rajesh. Lui aussi l'avait reconnu malgré sa peau métallique. Ils s'étreignirent pendant de longues minutes, Rajesh le caressant dans ses zones préférées. Ensuite il grimpa sur son dos, direction la cachette de l'éléphant.

L'éléphant était heureux, il n'était plus seul. Rajesh vint le voir les deux jours suivants, mais dans la nuit du deuxième jour, un éboulement de rochers boucha l'entrée de la cachette. Rajesh pensa que son éléphant de fer était mort écrasé, tandis que ce dernier tentait en vain de déblayer les rochers avec sa trompe. L'éléphant était tellement malheureux, coincé dans son trou, qu'une larme coula sur sa joue. Ensuite il se pétrifia et se transforma en statue de fer.

Deux cents ans plus tard, après avoir lu plusieurs récits traitant des éléphants de fer de Chandigarh, un archéologue chambérien décida de se rendre dans le nord de l'Inde. Il entreprit de commencer les fouilles près de la ville de Chandigarh. La légende voulait que quatre

éléphants de fer périrent dans une fosse et se transformèrent en statues en fonte. On creusa tout autour de la ville jusqu'à découvrir les statues des éléphants.

Une autre légende parlait d'un cinquième éléphant de fer caché dans la forêt. Après six mois de recherches intensives, on retrouva une statue en fer de l'éléphant derrière un éboulis de rocher. L'archéologue conclut un marché avec les autorités indiennes, les statues en fonte partiront à Chambéry, la statue en fer du cinquième éléphant ira au musée de New Delhi. Le conservateur du musée surnomma cet éléphant "Né du fer".

De retour à Chambéry, l'archéologue eut l'idée d'utiliser les quatre statues d'éléphants pour en faire une fontaine.

Julien et son grand-père, assis sur un banc, admiraient la Fontaine des éléphants, surnommée les quatre sans culs. Julien était comme hypnotisé par un éléphant qui le regardait droit dans les yeux. Mais il voyait la fontaine différemment maintenant qu'il savait que ces éléphants avaient réellement existé. Et puis il lui tardait de rendre visite à Né du fer au musée de New Delhi.